

La Puissance américaine après 1945

Après la guerre froide

Nous sommes réunis ce soir en l'un des moments les plus importants et les plus prometteurs de notre histoire et de celle de l'humanité. Au cours des 12 derniers mois, le monde a connu des changements d'une ampleur quasi-biblique. ... Le communisme est mort cette année ... C'est le plus grand événement au cours de ma vie, de nos vies : par la grâce de Dieu, l'Amérique a gagné la guerre froide. Ainsi aujourd'hui, pour la première fois depuis 35 ans, nos bombardiers stratégiques sont restés au sol : ils ne sont plus en vol d'alerte permanent. Demain, nos enfants vont aller à l'école pour étudier l'histoire et la croissance des plantes. Et ils n'auront pas à faire comme l'ont fait mes enfants, des exercices d'alertes aux attaques aériennes consistant à se glisser sous son bureau et à se couvrir la tête en cas de guerre nucléaire. ... Il y a un an, je me suis adressé à vous dans un moment de grand péril. Les forces américaines venaient tout juste de lancer l'opération «Tempête du Désert». Et après 40 jours d'opérations dans le ciel du désert et 4 jours au sol, les hommes et les femmes des forces armées américaines et nos alliés ont accompli les objectifs que j'avais fixé et que vous aviez approuvé : nous avons libéré le Koweït... Le bien peut venir de l'usage prudent de la puissance. Il peut venir aussi de ceci : un monde autrefois divisé en deux camps armés reconnaît maintenant une puissance unique et éminente : les Etats-unis d'Amérique. Et ils voient cela sans effroi. Car le monde nous fait confiance comme puissance et il a raison. Ils nous font confiance pour agir avec honnêteté et retenue.

**Georges Bush senior, discours sur l'état de l'Union devant le congrès
28 janvier 1992. Traduit par G. Le Quintrec.**

Après avoir présenté le document en insistant sur le contexte, vous expliquerez la vision de la guerre froide de Georges Bush et le rôle que les Etats-unis doivent tenir à l'avenir.

Ordre des tâches

1. Décomposition de la consigne
2. Lecture 1 : recherche du thème et des idées générales
3. Présentation du doc en 4 étapes au brouillon
4. Lecture 2 : explicitation des arguments (dates, faits, lieu, personnage) des allusions
5. Lecture 3 : détermination et classement des éléments du texte (avec des surligneurs)
6. Elaboration d'un plan général
7. Rédaction au propre de l'introduction
8. Rédaction au propre de la conclusion
9. Si le temps, compléter le plan.

Ce discours de G. Bush senior, président des Etats-unis de 1988 à 1992 dresse un bilan de l'année 1991 devant le congrès (représentants et sénateurs de l'Union) ; une année charnière qui aura vu des événements fondamentaux : dislocation et disparition de l'URSS et invasion du Koweït par l'Irak.

Il y développe une vision personnelle de la guerre froide et de sa fin puis, partant de l'intervention en Irak esquisse le nouveau rôle du pays

A. Une vision personnelle et grave de la Guerre froide (1947-1991)

=> Une guerre au danger nucléaire permanent

- des bombardiers stratégiques américains en permanence dans le ciel
- des enfants américains confrontés à un entraînement , un pays sous alerte
donc l'espace américain menacé en son cœur

bref une vision marquée par « l'équilibre de la terreur » , de grands périls
qui ne fait pas mention des périodes de détente

=> Une opposition de sociétés

- deux camps armés : le bloc de l'ouest et celui de l'Est
- un ennemi à vaincre : le communisme
- insistance sur la religion → la liberté religieuse a gagné face à l'athéisme

=> La victoire des Etats-unis qui ont gagné la guerre froide

- Un instant biblique : le communisme est mort = le mal est terrassé
mais inattendu « le plus grand événement au cours de ma vie »
- une victoire par la grâce de Dieu : rappelle la devise « In God, we trust »
omet le rôle de R. Reagan , de l'IDS et du New Containment
- Finalement , une ouverture sur un futur prometteur
paix et progrès (les enfants vont à l'école et apprennent)
= fin de l'histoire de F. Fukuoka

B. Un nouveau rôle pour les Etats-unis.

=> Une puissance sans égale « unique et éminente »

- d'une superpuissance à l'hyperpuissance hégémonique
- forces armées en Irak , «40 jours dans le ciel » aux victoires rapides
- qui dispose d'alliés « OTAN , OTASE maintenues «
qui dirige le monde
- « les objectifs que j'avais fixé et que vous aviez approuvé »

=> Un nouveau rôle de gendarme mesuré

- libère le Koweït (agressé par l'Irak)
donc se sent responsable du nouvel ordre international
- un usage prudent « honnêteté et retenue »
donc probablement une allusion au multilatéralisme que prônera Bill Clinton
- une hégémonie douce
les Etats-unis ont la confiance de ses alliés , « rôle du soft power » américain ?

Au final , un discours aux accents euphoriques, qui illustre et décrit un grand tournant de l'histoire, qui fête la double victoire des Etats-unis et tente de définir une nouvelle politique internationale. Il s'agit de convaincre le congrès que les Etats-unis , désormais sans ennemi apparent, doivent conserver un rôle de puissance dans le monde, sa force militaire, ses alliés, rester interventionniste, mais exercer un contrôle retenu sur un monde sans guerre. Bill Clinton le mettra en application ...

Décomposition du commentaire

Introduction

Présentation du document et du contexte

Ce discours de G. Bush senior, président des Etats-unis de 1988 à 1992 dresse un bilan de l'année 1991 devant le congrès (représentants et sénateurs de l'Union) ; une année charnière qui aura vu des événements fondamentaux : dislocation et disparition de l'URSS et invasion du Koweït par l'Irak.

Présentation du plan

Il y développe une vision personnelle de la guerre froide et de sa fin puis, partant de l'intervention en Irak esquisse le nouveau rôle du pays

Développement

Pour un commentaire équilibré , chaque paragraphe doit comporter :

des idées principales structurant le plan des arguments explicatifs (pourquoi , comment)
des exemples, des citations tirés des documents
des connaissances : des notions de bases à définir des connaissances factuelles

A. Une vision personnelle et grave de la Guerre froide (1947-1991)

=> Une guerre au danger nucléaire permanent

- des bombardiers stratégiques américains en permanence dans le ciel
- des enfants américains confrontés à un entraînement , un pays sous alerte
donc l'espace américain menacé en son cœur

bref une vision marquée par « **l'équilibre de la terreur** » , de grands périls
qui ne fait pas mention des périodes de **détente**

=> Une opposition de sociétés

- deux camps armés : le bloc de l'ouest et celui de l'Est
- un ennemi à vaincre : le communisme
- insistance sur la religion → la liberté religieuse a gagné face à l'athéisme

=> La victoire des Etats-unis qui ont gagné la guerre froide

- Un instant biblique : le communisme est mort = le mal est terrassé
chute du Mur de Berlin en 1989, dislocation de l'URSS en 1991
mais inattendu « le plus grand événement au cours de ma vie »
- une victoire par la grâce de Dieu : rappelle la devise « In God, we trust »
omet le rôle de R. Reagan , de l'IDS et du New Containment
- Finalement , une ouverture sur un futur prometteur
paix et progrès (les enfants vont à l'école et apprennent)
= fin de l'histoire de F. Fukuoka

B. Un nouveau rôle pour les Etats-unis.

=> Une puissance sans égale « unique et éminente »

d'une superpuissance à l'hyperpuissance hégémonique

- forces armées en Irak , «40 jours dans le ciel » aux victoires rapides
 - qui dispose d'alliés « OTAN , OTASE maintenues »
- qui dirige le monde
- « les objectifs que j'avais fixé et que vous aviez approuvé »

=> **Un nouveau rôle de gendarme** mesuré

→ libère le Koweït (agressé par l'Irak)

donc se sent responsable du nouvel ordre international

→ un usage prudent « honnêteté et retenue »

donc probablement une allusion au multilatéralisme que prônera Bill Clinton

→ une **hégémonie** douce

les États-Unis ont la confiance de ses alliés , « rôle du **soft power** » américain ?

Conclusion :

Limites du document portée de document Ouverture

Au final , un discours aux accents euphoriques, qui illustre et décrit un grand tournant de l'histoire, qui fête la double victoire des États-Unis et tente de définir une nouvelle politique internationale.

Il s'agit de convaincre le congrès que les États-Unis , désormais sans ennemi apparent, doivent conserver un rôle de puissance dans le monde, sa force militaire, ses alliés, rester interventionniste, mais exercer un contrôle retenu sur un monde sans guerre. Bill Clinton le mettra en application ...